



Proves d'accés a la universitat

Convocatòria 2016

Llengua estrangera **Francès**

Sèrie 1 - A

	Qualificació	Etiqueta de qualificació
Comprensió escrita	<input type="text"/>	
Redacció	<input type="text"/>	
Comprensió oral	<input type="text"/>	

Etiqueta identificadora de l'alumne/a

Ubicació del tribunal

Número del tribunal

PARENTS, RÉÉDUQUEZ-VOUS...

Ils sont douze, sagement assis en rond dans un « atelier de parents ». Estelle est la mère exténuée d'une petite fille de 2 ans qui colonise chaque nuit le lit parental. Janie, mère de deux jeunes enfants, éducatrice, regrette que personne ne lui ait appris à gérer les colères, les coups, les disputes des tout petits enfants. Beaucoup disent qu'ils sont perdus entre les consignes contradictoires des psychologues et les débats avec les grands-parents : punir, laisser pleurer, dormir ou non avec son enfant suscitent aujourd'hui d'interminables conflits générationnels.

Derrière ce type d'ateliers, il y a un nouveau mode d'éducation venu des États-Unis et d'Europe du Nord. On l'appelle « parentalité positive », qui considère que l'enfant préfère la coopération au conflit et aux interdits. Pour l'éditrice Catherine Meyer, « *on donne aux parents les moyens d'être compétents* ». La clé ? Comprendre que le cerveau d'un enfant fonctionne différemment de celui d'un adulte. Car tout ce mouvement se fonde sur les dernières études des neurosciences...

Dans son salon, la formatrice explique aux parents : « *Au-dessous de 3 ans, un enfant n'est pas encore prêt neurologiquement pour contrôler ses envies, ses mouvements. Lui dire "ne touche pas au téléphone" ne sert strictement à rien. Lui donner une tape sur la main non plus. Il va peut-être arrêter, mais parce qu'il aura peur. Ce n'est pas de l'éducation, c'est du dressage...** ».

Reste évidemment à adapter la réponse parentale. Et l'éducation positive propose tout un arsenal méthodologique. Éviter à tout prix de donner un ordre — « *va prendre ton bain* » — et lui préférer le rappel des règles — « *c'est l'heure du bain* » —, ou même un simple mot, « *bain* » : il paraît que c'est miraculeux. Et surtout, toujours différencier l'enfant ou l'adolescent de son comportement : ne pas dire « *tu es insupportable* », mais suggérer les émotions que son comportement traduit : « *Tu as l'air en colère et fatigué* »... C'est d'ailleurs l'un des fondements de ce type d'éducation : apprendre à accueillir et à mettre des mots sur les émotions de leur jeune cerveau.

Parmi les participants, deux couples sont déjà des pratiquants assidus de l'éducation positive. Ainsi ce père qui explique que, bien entendu, il est normal que son fils de 7 ans ait encore envie de dormir dans le lit parental, qu'il le raccompagne tous les soirs à sa chambre sans le punir, sans élever la voix, mais qu'à 22 heures, tout de même, il aimerait bien avoir la paix : est-ce trop lui demander ? Il dit aussi que nommer les émotions, c'est bien, ça marche en effet, mais que c'est fatigant. « *L'autre soir, Félix ne voulait pas de ses tomates, pourtant d'habitude il aime ça* », raconte-t-il. « *Alors j'ai nommé des tas de trucs, tu es fatigué, tu es énervé, tu as eu un problème avec la maîtresse, ça m'a pris un temps fou.** » Enfin, il y a encore du travail à faire...

D'après *Le Point* (29 octobre 2015)

* **dressage** : Domptage d'un animal.

* **prendre un temps fou** : Passer beaucoup de temps (à faire quelque chose).

Compréhension écrite [4 points : 0,5 points par réponse correcte]

Dans les questions ci-dessous, choisissez la réponse qui convient (UNE seule réponse est correcte). Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,16). Cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse.

1. Quel est le problème d'Estelle avec sa fille ?
 - Sa fille est une adolescente particulièrement rebelle.
 - Sa fille ne veut pas dormir toute seule.
 - Sa fille refuse toujours de manger ce qu'on lui donne.
 - Sa fille a une très mauvaise conduite à l'école.
2. Pourquoi les parents assistent-ils aux « ateliers de parents » ?
 - Parce qu'ils sont déconcertés et ils ne savent pas quoi faire avec leurs enfants.
 - Parce que c'est devenu une mode.
 - Parce que c'est une consigne que les psychologues leur donnent.
 - Parce que ce sont des activités organisées par les établissements scolaires.
3. D'après le texte, quel est un des principes de la parentalité positive ?
 - Qu'il faut que l'enfant apprenne par répétition.
 - Qu'il faut être très exigeant avec les enfants.
 - Qu'il faut tout expliquer aux enfants.
 - Que l'enfant est prêt à collaborer avec les parents.
4. D'après le texte, est-ce que la parentalité positive a une base scientifique ?
 - Non, pas du tout, la parentalité positive n'a aucun fondement scientifique.
 - Elle a des fondements scientifiques, mais on ne le dit pas aux parents.
 - Oui, tout à fait.
 - Le texte ne permet pas de le dire.
5. D'après le texte, pourquoi est-il inutile d'interdire à un bébé de toucher à quelque chose ?
 - Parce que les bébés sont toujours rebelles.
 - Parce que leur degré de maturité cérébrale ne leur permet pas de ne pas le faire.
 - Parce qu'ils ne comprennent pas les ordres.
 - Parce que les ordres peuvent les traumatiser.
6. Est-ce que l'éducation positive donne des instructions précises aux parents ?
 - Oui.
 - Non, pas du tout.
 - Quelques-unes, mais seulement des orientations générales.
 - Le texte ne permet pas de le dire.
7. Quelle est l'attitude conseillée aux parents par les formateurs de l'éducation positive ?
 - L'exigence.
 - La fermeté.
 - L'empathie.
 - L'indifférence.
8. Est-ce que les méthodes de la parentalité positive ont été efficaces dans le cas du père de Félix ?
 - Oui, elles ont été très efficaces.
 - Non, pas du tout, ça a été pire qu'avant de les utiliser.
 - Un peu, mais le père pense que les résultats ne sont pas immédiats.
 - Le texte ne permet pas de le dire.

Espai per al corrector/a		
Correcta	Incorrecta	No contestada
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Correctes	Incorrectes	No contestades
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Recompte de les respostes

Nota de comprensió escrita

Gramàtica	
Lèxic	
Estructuració discursiva	
Total	
Nota de la redacció	

Expression écrite (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction d'un minimum de dix lignes (100 mots environ) sur UN des sujets suivants :

OPTION A

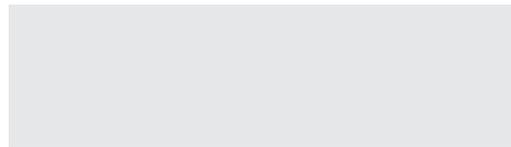
Que pensez-vous de la parentalité positive dont on parle dans le texte ? Croyez-vous que les parents ont besoin d'aide pour éduquer leurs enfants ? Croyez-vous qu'il ne faut rien interdire aux tout jeunes enfants ? Pourquoi ? Et aux adolescents ?

OPTION B

Êtes-vous content(e) de l'éducation que vous ont donnée vos parents ? Vous souvenez-vous des moyens qu'ils utilisaient quand vous aviez moins de dix ans pour que vous obéissiez ? Vous encourageaient-ils quand vous réussissiez à faire quelque chose ? Vous punissaient-ils ? Aviez-vous l'impression qu'ils étaient plutôt tolérants ou trop sévères ?

COMPRÉHENSION ORALE

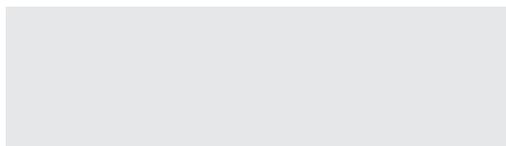
Etiqueta del corrector/a



--	--

--	--

Etiqueta identificadora de l'alumne/a



Institut
d'Estudis
Catalans

